

La Parole parlée

UNE DELIVRANCE TOTALE

A Total Deliverance
12 Juillet 1959
Jeffersonville, Indiana, USA

William Marrion Branham

UNE DELIVRANCE TOTALE

12 Juillet 1959

Jeffersonville, Indiana, USA

1 D'une certaine manière, je ne savais pas quoi dire ce matin. J'étais assis là au fond avec frère Egan, et j'ai entendu... Frère Neville disait quelque chose là et regardait dans ma direction, j'ai alors demandé à frère Egan : «M'appelle-t-il?»

Et il a répondu : «Oui.»

2 Et ainsi, me voici ici pour dire quelque chose ce matin. Je me disais, quand j'étais... Ce ventilateur-là, là où il y a... aspire la voix, c'est comme s'il aspirait celle-ci simplement au-dehors, quand on parle. C'est comme si le ventilateur détourne carrément la voix.

J'écoutais donc... témoignage quand j'étais là à l'intérieur pour prier pour la dame qui était au téléphone. Mais celui qui avait reçu le message avait oublié de mentionner la ville où il fallait appeler, à partir de chez la femme du docteur Morrison. Mais je vais simplement vous dire ce que j'ai fait, grâce à toutes vos prières et à la mienne. J'ai posé mes mains sur le téléphone, et j'ai indiqué le numéro, peu importe où c'était, et j'ai demandé au Saint-Esprit d'aller vers cette femme. Je pense donc qu'Il a de toute façon entendu cela, étant donné qu'Il entendrait si nous pouvions... Voyez-vous? Puis j'ai simplement raccroché. Et peut-être que c'est ainsi que le Seigneur l'a voulu. Voyez-vous? Il se pourrait que ça soit mieux ainsi.

3 Et puis j'ai écouté les témoignages pendant que j'étais assis là à l'intérieur. Quelqu'un disait que soeur Rook avait... Je crois que frère Neville a dit qu'elle avait eu comme une - une perte de connaissance. Attachons-nous à Dieu pour cela, nous rappelant simplement cette unique chose : Dieu connaît les Siens. Il sait tout à leur sujet.

4 M'entendez-vous comme il faut là derrière? Sinon, il y a des sièges vides par ici. Vous pouvez vous déplacer si vous le voulez. Et, voyons, est-ce le micro principal? [Un frère dit : «Non, monsieur.» - Ed.] L'autre ici, est-ce le micro principal? D'accord. Nous verrons si nous pouvons le rapprocher un peu plus. Qu'en est-il de ce côté-ci, Gene? Ce sera bien. Et des fois je m'enroue un peu. Je prêche beaucoup. Est-ce mieux? M'entendez-vous mieux?

5 Et nous nous souviendrons certainement de ces gens dans la prière. Nous aimerions donc donner le compte rendu d'une glorieuse réunion tenue là à...

Est-ce bien soeur Rook que je vois ? J'ai cru voir une dame là au fond qui lui ressemblait. Je me suis dit : «Je ne parle certainement pas à deux, ici. Je regardais à quelqu'un qui lui ressemblait, vers le fond. Elle est à l'Hôpital Saint Edward.

6 Ainsi donc, à Cleveland, dans le Tennessee, et puis en Californie aussi, nous avons eu de glorieuses réunions. Le Seigneur a richement béni, et Il a accompli beaucoup de choses. Et nous en sommes heureux. Heureux de pouvoir revenir chez les nôtres, et faire un compte rendu de la bonté et de la miséricorde de Dieu. C'est ainsi que les gens le faisaient dans la Bible.

7 J'ai apprécié la prière de frère Neville, plutôt de frère Beeler, sa façon de prier pour les gens, et - et en implorant l'aide et la miséricorde. Et si seulement on regardait attentivement, tout le temps que quelque chose marche, on verrait qu'il y a quelque chose de très authentique à ce propos. Et puis quand frère Neville est arrivé et a amené ces diacres et tout, ici à l'estrade, pour - pour prononcer les bénédictions de Dieu sur la - l'offrande de l'église, je l'ai entendu dans sa prière à Dieu, parler de ces gens, comment ils ont prié les uns pour les autres. Et cela me fait du bien d'entendre un pasteur prier pour ses diacres, et les diacres prier à leur tour pour le pasteur. Quand vous voyez une église coopérer ainsi, quelque chose est près de se déclencher. Voilà comment l'église doit être dans l'ordre. Et cela me donne une idée pour un texte. J'allais parler de la bénédiction à Kadès, et du refus d'écouter le compte rendu des espions, mais après, j'ai changé d'avis alors, pour quelque chose d'autre.

8 Et maintenant, en ce qui concerne la guérison, j'ai un petit témoignage que j'aimerais donner. J'espérais voir mon fils, Billy, là derrière, mais il garde cela dans sa poche.

Et Billy se comporte mieux dans les réunions qu'il ne le faisait par le passé. Il était nerveux, troublé, et il disait par exemple aux gens : «Oh, allez vous asseoir. Allez vous asseoir.» Il disait : «Je vais - je vais vous donner une carte de prière.» Mais récemment, j'ai remarqué qu'il y avait des gens dans la réunion, dont il avait vraiment pitié. Quand il n'y a plus de cartes de prière, alors il les fait entrer dans une pièce afin que j'aie à prier pour eux.

9 Dernièrement, la même chose est arrivée à Chicago. Et j'aurais aimé lire cette lettre s'il était ici. Je ne suis pas allé le voir. Il ne savait pas que j'allais venir ici ce matin, et - et que j'aurais besoin - j'aurais besoin de la lettre. Mais j'y ai juste pensé quand je pensais à tant de maladies. Et voici ce qu'il en est. C'est une lettre qui certifie que...

Je lisais dans un journal, (non, cela m'a été rapporté) qu'il y a des journaux qui critiquaient Oral Roberts parce qu'il avait prié pour une femme atteinte du diabète et celle-ci en est morte. Et moi, en tant qu'Américain, eh bien, je - j'aime entendre ce que disent les lois, et - et celui qui commande. Mais je pense que cela n'est pas correct. Je me demande s'ils seraient disposés à publier dans les journaux les cas de tous ceux pour qui Oral Roberts avait prié et qui ont été guéris, et que les médecins avaient renvoyés. Je me demande. changer cela juste une fois. Vous voyez ? Ils ne voudront pas faire cela. Et puis, je me suis dit peut-être que le diable les a simplement embrouillés, avec la permission de Dieu, afin qu'au jour

du jugement ils aient à répondre pour cela. Mais je sais qu'il y a des milliers de gens pour lesquels Oral Roberts a prié, qui étaient mourants, et qui ont été guéris.

10 Ainsi, voyez-vous, eux, ils sont injustes à ce sujet. Ils vont justifier leur côté, leur attitude critiqueuse, mais ils n'acquitteront pas l'autre côté. Or, ce journal est censé tenir le public informé des événements qui arrivent. Et puis, je pense que si les hommes témoignent de l'intérêt les uns aux autres, si quelqu'un est guéri, réellement guéri, chaque journal des Etats-Unis devrait publier un article là-dessus. Mais vous ne saurez pas les payer pour faire cela. Non ! Si vous amenez là quelque chose comme cela, ils vont le ridiculiser et s'en moquer, et rejeter cela. Mais maintenant, s'il y a à critiquer... cela montre seulement que cette nation est prête à être jugée. C'est vrai. Et il y aura un jugement, et il n'y aura pas moyen d'y échapper. Et eux ne font qu'amasser du feu sur leurs têtes, et tout. Et un - un tel... en désaccord avec les objectifs ! Un journal, son objectif, c'est de - d'informer le public de tout ce qui se passe, que ce soit bon ou mauvais. Mais ils se sont écartés de leurs objectif. Et quand ils s'écartent de leurs objectifs, alors ils - ils ne peuvent pas jouer correctement leur rôle.

11 Et il en est de même de l'église. Quand l'église s'éloigne de ses principes, elle ne peut plus jamais servir les saints correctement. Nous devons rester ensemble, nous devons être unis. Nous devons être d'un même cœur et d'un même accord. Sinon nous ne servirons jamais Dieu ni le peuple, à moins que nous ne soyons d'un même cœur et d'un même accord, pour nous en tenir aux principes de la Bible et aux choses que Dieu a dites et qui sont vraies. Nous devons nous y en tenir constamment.

12 A Chicago, Billy s'était enfermé dans une pièce, il... quelqu'un était venu le voir, une dame accompagnée de son mari qui se mourrait d'un cancer de poumons. Et la femme, victime de la polio, était dans un fauteuil roulant, et elle essayait de prendre soin d'un homme qui pouvait à peine se mettre debout, ayant un cancer aux poumons. Et Billy lui a dit, il a dit : «Je - je regrette, monsieur.» Il a dit : «Je vous aurais donné volontiers une carte de prière.» Et il a dit : «Mais il ne m'en - m'en reste aucune.»

13 Et il a dit : «Eh bien, très bien, fiston.» Il a dit : «C'est très bien.» Il a dit : «Nous avons essayé d'arriver ici, mais c'était très difficile pour nous.»

14 Billy a dit : «Je vais vous dire ce que vous allez faire.» Il a dit : «Je vais chercher papa et je vais le faire entrer, et je l'amènerai dehors.» Et il a dit : «Aussitôt que vous aurez entendu son Message, a-t-il dit, alors prenez votre ma-... ou plutôt votre femme et vous, et entrez là dans la petite pièce, par où je passerai, et je lui demanderai de prier pour vous.»

15 «Oh, a-t-il dit, ça, c'est loyal, fiston. Ce n'est pas mal.» Voyez-vous? En voilà une - voilà une attitude. Voyez-vous? «Pas mal. C'est bien.» Voyez-vous?

16 Et ce soir-là, quand Billy alla là derrière, il n'était néanmoins pas d'accord avec ce qu'il avait dit, puisque son beau-frère était là avec une hémorragie aux

poumons. Et sa belle soeur était là, saignant à l'estomac, avec des ulcères ; ils étaient aussi entrés avec eux, disons pour qu'on essaye de les aider à entrer. On a dû faire attention, sinon toute la salle se serait remplie, vous voyez. Mais je suis passé par là et j'ai prié pour eux, et nous avons eu en retour une lettre par courrier, disant que cet homme est parfaitement guéri de ce cancer des poumons. La dame, la femme qui était dans le fauteuil roulant, est debout, elle va ça et là aussi normale que jamais avant. L'homme qui avait l'hémorragie aux - aux poumons, dûe à la tuberculose, est complètement guéri. Et sa femme est guérie des ulcères. Tous les quatre guéris sur-le-champ ! Je me demande si les journaux seraient disposés à publier cela. Vous voyez? Vous voyez? Vous voyez? Oh! Mais Dieu est Dieu. Il fait les choses à Sa façon, vous savez, et I est si bon. Nous sommes si heureux de savoir qu'Il est Dieu.

17 L'autre matin, nous parlions d'un petit prédicateur que nous avons connu et qui avait l'habitude d'aller çà et là pour prier pour les malades et tout. Et il est allé prier pour une personne à l'hôpital de Louisville; et c'était un cas de tuberculose, la dame est morte. Le petit bonhomme a dit : «Eh bien, ça ne sert à rien de... Dieu ne... Dieu n'existe pas. Il aurait tenu Sa Parole.» Il a dit : «Je l'ai ointe d'huile comme - comme le dit la Bible. S'Il ne tient pas Sa Parole, Il n'est pas Dieu.» Il a dit : «Ce n'est qu'un livre.»

18 Eh bien, cela pourrait paraître ainsi, si vous ne connaissez pas Dieu. C'est une portion des Ecritures, mais ce ne sont pas toutes les Ecritures. C'est sur base de la foi de l'individu. Voyez-vous?

19 Et j'ai parlé à mon épouse, j'ai dit : «Il arrive tellement de choses que tout ce que je sais c'est que cela se produit. Je ne sais pas ce qui va m'arriver à la fin. Il se pourrait que je m'en aille de la même façon. Si Dieu ôte de moi Sa main de miséricorde, je m'en irai de la même façon. Mais tant qu'Il garde sur moi Sa main de miséricorde et que Sa conduite est là, je continuerai.» Mais j'ai demandé à Meda, j'ai dit : «Qui était là dans la pièce, ce matin-là, après cette vision où je voyais ma petite fille Sharon?»

20 A propos, l'autre jour, j'ai failli m'évanouir. Je me tenais dans la rue. Et vous connaissez l'histoire que j'ai racontée sur la vision que j'ai eue d'elle, après... Et je regardais, et voilà que venant de mon côté, une jeune fille venait dans la rue ici à Jeffersonville; et c'était exactement comme cette vision. J'ai dû me pincer les mains. Cela ressemblait tellement à cette vision de ma petite Sharon! Celle-ci était à ce moment-là une jeune fille.

21 Et ce matin-là, après cette vision, dans la Gloire, je... Hope me parlait, avec son bras autour de mon épaule, et elle disait : «Ne t'inquiète pas pour nous, Bill. C'est mieux que nous soyons parties.» Je cherchais à me suicider. Puis elle a dit : «Ne t'inquiète pas. Promets-moi que tu ne t'inquiéteras plus.»

22 Alors j'ai dit : «Je ne peux pas promettre cela, Hope, parce que je - je - je suis... Je m'inquiète. Je n'y peux rien.»

23 Puis je suis sorti de la vision, et j'étais debout dans la pièce sombre. Et ce n'était pas une vision, pas une imagination, mais son bras était toujours autour de moi. Et elle me tapotait. Je me suis dit : «Attends une minute. Ceci n'est pas...» Je ne savais pas comment appeler cela en ce temps-là, la vision. J'appelais cela «transe». J'ai dit : «Ceci est... Sa main est toujours là.» J'ai dit : «Es-tu ici, Hope?»

24 Elle a dit : «Billy, promets-moi que tu ne t'inquiéteras plus à mon sujet et au sujet de Sharon.» En effet, j'étais au bout du rouleau. J'étais prêt à me suicider.

J'ai dit : «Je te le promets.» Alors elle me serra dans ses bras, et elle me tapota de sa main.

Et puis je - j'ai dit : «Hope, où es-tu?» Je devins... je tâtais et j'ai saisi la petite chaîne sur la lampe et je l'ai tirée. Je suis allé ça et là cherchant parmi toutes ces chaises pour voir où elle était assise.

Il est Dieu. Il est autant Dieu aujourd'hui qu'Il l'était sur la Montagne de la Transfiguration, quand Moïse et Elie avaient apparu. Il est Dieu.

25 Il se peut que nous passions par tant de peines et d'épreuves. Rappelez-vous simplement qu'il y a Quelqu'un qui sait, qui éclaire la voie, et qui rend la chose réelle. J'ignore ce qu'il y a derrière le rideau. Mais je sais une chose, je cours chaque jour vers le but de la vocation céleste, essayant de vivre pour ce glorieux événement qui va arriver un de ces jours; quand je Le verrai face à face, et que je raconterai cette histoire : «Sauvé par grâce». C'est pour ce jour-là que je vis. Laisant en arrière ces choses, ce qu'elles sont, j'aimerais courir, continuer simplement à avancer.

26 J'aimerais que ce tabernacle... maintenant que vous êtes debout, j'aimerais que vous couriez vers le but de la vocation céleste. Quoi que vous fassiez, soyez unis, autant unis que possible, mais tendez toujours un bras pour saisir et faire entrer les gens. Mais la Foi que nous prêchons maintenant et pour laquelle nous combattons, ne vous En éloignez pas d'un iota. Car si vous croyez que je suis Son serviteur, voici le programme de Dieu. Ça ne sera jamais une affaire de la majorité. Ce sera toujours une minorité, ça l'a toujours été et ça le sera toujours. Mais, rappelez-vous, il est écrit : «Ne crains pas, petit troupeau; votre Père a trouvé bon de vous donner le Royaume.»

27 Il y a un groupe d'agents de notre église : les diacres, les administrateurs, le surveillant de l'école du dimanche, le pasteur, selon l'ordre établi dans notre église. Et c'est vous qui avez élu ces agents et ce pasteur. Je ne suis que le surveillant général, pour voir si ça marche correctement, et pour donner des conseils et ainsi de suite. C'est vous qui élisez votre pasteur, c'est vous qui élisez vos administrateurs, c'est vous qui élisez vos diacres, c'est vous qui élisez chaque office qu'il y a dans cette église; c'est vous. Et il est de votre devoir de soutenir ces hommes, voyez-vous, car ils feront des erreurs. Ce sont des mortels. Ce ne sont que des hommes, et ils feront des erreurs. Mais si le Président des Etats-Unis fait une erreur, allons-nous le rejeter comme Président? Nous oublierons cela et

continuerons. C'est de la même manière que nous devons agir à l'égard de notre église maintenant. Je l'ai entendu prier, il y a quelques minutes, pour ces diacres. Et d'entendre là derrière un témoignage, la porte, venant des administrateurs, combien vous êtes tous d'un même cœur. Eh bien, restez ainsi. Eh bien, vous, membres, soutenez ces administrateurs, ces diacres, et ce pasteur. Et souvenez-vous-en, quand vous parvenez à garder cela uni, rappelez-vous que le diable cherchera à voir cela être brisé. Eh bien, cela a toujours été ainsi et cela le sera toujours. Mais vous, soutenez vos agents, et c'est de cela que j'allais vous entretenir.

28 Et puis, j'ai aussi quelque... ici quelque chose ce matin pour le tableau d'affichage, concernant la réunion des comités avec leurs responsables. Et ce sera mis sur le tableau d'affichage. Et j'ai une copie pour frère Roberson, le président des di... des administrateurs. Et puis j'ai une copie pour frère Collins, je pense, qui est le président du comité des diacres. Et maintenant, tous ces offices sont placés conformément aux Ecritures. Ils doivent avoir des règles scripturaires sur ce qu'ils doivent faire. C'est pourquoi, les administrateurs ont un office spécifique. Et les diacres ont un office spécifique. Le surveillant de l'école du dimanche a un office spécifique. Et le pasteur est la tête du troupeau.

29 Eh bien, tous, ils ont des choses en commun. Et je pense que votre réunion ne devrait pas être commune, mais cela devrait être selon chaque office, puisque les diacres n'ont rien à dire aux administrateurs, à moins qu'ils n'aient des problèmes à leur soumettre. Et vice versa, les administrateurs s'occupent des finances et des biens de l'immeuble; ils n'ont rien à voir avec les diacres. Les diacres sont les policiers de l'église, et les assistants du pasteur. Mais les administrateurs sont les détenteurs de toute la propriété. Les administrateurs n'ont rien à voir avec le but spirituel de cela, et le diacre n'a rien à voir avec son but financier. Par conséquent, cela doit en être ainsi. Et le surveillant de l'école du dimanche dirige son école du dimanche. Ainsi, j'ai fait écrire, dactylographier tout ceci, pour que je le mette au tableau d'affichage.

30 Et puis, nous allons aussi mettre dans un encadrement la doctrine que cette église soutient, et j'ai fait encadrer cela ici à l'intérieur, dans l'église; ce que nous soutenons, les - les principes, la doctrine de l'église. Eh bien, pour être une église, nous devons avoir une doctrine.

31 Nous ne posons pas des piquets pour dire : «Nous nous arrêtons ici.» Nous avançons, communiant avec tous, allant dans les Ecritures avec les gens aussi loin que Dieu nous le permettra. Maintenant, restez ensemble, soyez d'un même accord, d'un même cœur, et allez de l'avant pour Dieu. C'est ainsi que Dieu veut que nous le fassions.

Prions maintenant, et ensuite ouvrons la Parole.

32 Oh, Précieux Seigneur, nous sommes maintenant sur le point de nous approcher de la Parole divine, plutôt de la lecture de cette Parole. Puisse Ton Saint-Esprit interpréter pour nous ce dont nous avons besoin. Et accorde-nous de

parler, ô Seigneur, d'agir et de vivre sachant que nous sommes tous Tes enfants, par grâce, puisque Tu nous as appelés. Puisse-t-il y avoir communion dans cette église, étant donné que nous sommes sur le point de déboucher sur un grand mouvement, nous le sentons, qui fera susciter d'autres ministres pour aller dans les champs missionnaires, de sorte que si Tu m'envoyais à différents endroits du monde, là pour établir la foi, qu'on ait un ministère prêt, disposé et entraîné pour prendre la relève. Et que la foi qui fut transmise aux saints une fois pour toutes, que nous soutenons vaillamment, environne le monde. Accorde-le, Seigneur. Que cette petite plante puisse croître, tel qu'il en était un jour quand nous te l'avions dédiée; que d'ici une église s'élève, ô Seigneur, afin que d'elle des ministres, des évangélistes, des docteurs et des missionnaires aillent partout dans le monde.

33 Ce matin, nous aimerions demander une bénédiction spéciale pour notre frère et notre soeur Stricker qui souffrent maintenant. Mais nous savons que nous sommes tous mis à l'épreuve. Chaque fils qui vient à Dieu doit être châtié et éprouvé. Et si nous abandonnons facilement, et que nous nous en détournions, alors nous sommes des enfants illégitimes et non des enfants de Dieu. Donne la force et le pouvoir à notre frère et à notre soeur Stricker afin qu'ils restent attachés à leur poste du devoir. S'ils doivent mendier leur nourriture, que Ta main de bénédiction soit sur eux. Car nous ne savons pas, mais cela pourrait être au travers de ce même effort que Tu pourras montrer à l'indigène d'Afrique ce qu'est un véritable chrétien. Accorde-le, ô Seigneur. Que tout cela soit donc fait selon Ta volonté.

34 Bénis ce pasteur, frère Neville. Nous Te prions, Seigneur, de faire de lui le berger du troupeau, comme Tu l'as fait dans le passé. Et nous ne pourrions pas oublier sa charmante petite épouse qui est très malade. L'ennemi voudrait laisser frère Neville avec cette ribambelle d'enfants sans mère, mais nous nous tenons debout et plaçons par la foi le Sang de Jésus-Christ entre cet ennemi et notre soeur. Seigneur, que Ton Esprit agisse merveilleusement sur elle, sachant que toutes les femmes sont destinées à traverser cette vallée ténébreuse relative à cet âge, mais nous Te prions d'être avec elle. Bénis ces petits enfants. Il se peut qu'elle soit nerveuse et agitée maintenant, mais que le Saint-Esprit soit constamment un moyen d'accès à la miséricorde pour cette famille.

35 Bénis notre comité d'administrateurs, notre frère Wood, notre frère Egan, frère Roberson, ainsi que tous les autres, Seigneur. Les diacres, les administrateurs, et tous ceux qui sont associés à cette église, nous Te prions, ô Seigneur, de leur permettre de servir avec sainteté et - et justice pendant leur mandat. Seigneur, bénis ceux qui ont servi dans le passé. Et nous Te prions de continuer d'être avec nous tous, afin que nous soyons reconnus comme étant une église unie, une église de l'Esprit et de l'amour du Seigneur. Nous Te prions maintenant de nous partager la Parole, selon nos besoins, pendant que nous lisons Ta Parole écrite. Car nous le demandons au Nom de Jésus. Amen.

36 Pendant la prière, je me disais, quand nous bénissions ou plutôt nous demandions des bénédictions pour notre... moderne... notre nouveau comité d'administrateurs et ainsi de suite, je pensais à notre frère Fleeman et à frère Deatsman et aux autres qui sont assis ici et qui ont bien servi avant. Et nous voudrions être reconnaissants à Dieu pour leur service loyal. Que le Seigneur soit toujours avec eux pour les bénir et les aider. Je voudrais lire avant... Maintenant rappelez-vous le tableau d'affichage et tout, et les prochaines réunions.

37 Et nous sommes heureux ce matin d'avoir parmi nous... eh bien, je pourrais le dire comme ceci, un homme qui m'a été très précieux autrefois, et qui l'est encore, un brave frère, Fred Sothmann, de... et son épouse ; il est du Saskatchewan, au Canada; il est ici pour rester avec nous, dans notre pays, un visiteur; mais il prend part à notre communion, c'est un bien-aimé frère, ce frère Fred Sothmann qui est assis là. Il dirige mes campagnes quand je suis au Canada.

38 Et un autre précieux frère qui, avant, était aussi Canadien ; il était un homme d'affaires, et qui peut prouver au monde qu'on ne peut pas laisser tomber Dieu. Lui et son ami ont créé une fondation pour financer la construction d'un édifice, ou plutôt pour une mission, une fondation à l'étranger. On m'a invité à Oakland pour une réunion et on m'a dit qu'ils avaient l'argent. Dans leur fondation, ils ont parrainé le tout.

39 Frère Fred et moi avons essayé cela avec l'argent que frère Fred avait, que je ne voulais pas prendre en tant qu'individu. C'est ainsi que nous avons donc décidé de donner cela au peuple canadien, sans même en prélever une offrande, mais cela n'a pas bien marché. C'étaient des belles réunions. Mais comme nous n'avions pas prélevé d'offrande... Peu m'importe si l'église peut valoir cent milliards de dollars, c'est votre devoir envers Dieu que vous préleviez une offrande. Cela fait partie de l'adoration. Et si vous volez cela... Tant que j'étais contre l'argent et des choses de ce genre, je constate que quand un homme est dans l'erreur, il ferait mieux qu'il reconnaisse qu'il est dans l'erreur, puisque frère Fred et moi avons vu cela tourner très mal.

40 Et, Frère Borders, quand j'ai quitté frère Fred et que je suis venu vous rendre visite à Oakland, j'ai dit : «Ne le faites pas. Passez simplement la corbeille pour prélever une offrande, et quoi que ce soit, remettez cela dans votre fondation pour une autre réunion quelque part.»

41 Et avant la clôture de la série de réunions, frère Borders et son ami sont venus me voir et m'ont dit : «Tout ce que nous avons dépensé pour la - la réunion est déjà prélevé.»

42 Et puis, il y a quelques jours, il a préparé une réunion à San José, en Californie, là où il avait fait que, je pense, soixante ou soixante-dix églises de la vallée, toutes tendances, coopèrent ensemble. Nous avons eu une merveilleuse réunion, et nous comptons retourner en novembre. Nous sommes heureux de vous avoir parmi nous, Frère Borders et Frère Fred, vous qui êtes assis là-bas. Et ces hommes sont peut-être des étrangers pour vous tous, mais ils ont été des précieux

frères pour moi dans les champs missionnaires, combattant ardemment pour la foi que nous soutenons. Que Dieu vous bénisse, Frère. Nous sommes heureux de vous avoir ici ce matin dans ce vieux petit tabernacle. Il n'a rien d'attrayant pour être contemplé. Mais il y a quelque chose ici que nous savons, c'est que Dieu vit ici, vous voyez ; nous en sommes très heureux. Et il y a d'autres précieux frères qui sont ici avec nous, que j'aimerais mentionner si j'en avais le temps.

43 Maintenant, j'envisage et je prie que dans les quelques prochaines semaines, le Seigneur voulant, je tiens à partir, je me sens conduit ; je n'ai pas annoncé la prochaine réunion, à Ohio, en compagnie de Frère Sullivan, sur le terrain de camping, dans peu de temps. C'est seulement à environ cent milles [160,9 km. - N.D.T.], je pense, Gene, quelque chose comme cela. Ce sera un beau voyage, si vous n'avez pas programmé vos vacances, si le Seigneur continue à nous conduire. C'est un très brave homme, et nous apprécions beaucoup le frère Sullivan. Juste un - Il est le maire de la ville. Il n'était qu'un ex-maire, et un kentuckien à l'ancienne mode. C'est tout ce que je peux dire de lui. Quand je l'ai vu l'autre jour dans... Nous avons été élevés tous deux là dans les montagnes du Kentucky. Il m'a dit : «As-tu toujours ton asa-foetida autour du coup, Billy ?» Eh bien, vous savez combien - combien il est kentuckien. Maintenant, ouvrons dans...

Ce n'est pas pour manquer d'égard envers mes frères du Kentucky qui sont ici, frère Jefferies et ainsi de suite. Je suis aussi du Kentucky, vous savez. Je vais vous dire ce que nous sommes. Nous ne sommes ni Kentuckiens ni Américains. Nous sommes des pèlerins et des étrangers. Nous cherchons une cité à venir.

44 Maintenant pour la lecture, lisons dans le Livre de l'Exode, pour quelques instants. J'aimerais lire le chapitre 23, et du verset 20 à 23 inclus. Et j'aimerais prendre un texte ce matin, tiré comme ceci, plutôt de ceci : Une Délivrance Totale. Et je ne parlerai pas pendant longtemps ; maintenant pendant que j'attends que vous ouvriez votre Livre et le chapitre.

Voici, j'envoie un ange devant toi, pour te protéger en chemin, et pour te faire arriver au lieu que j'ai préparé.

Tiens-toi sur tes gardes en sa présence,... écoute sa voix ; ne lui résiste point, parce qu'il ne pardonnera pas vos péchés, car mon nom est en lui.

*Je suis certain que la congrégation sait qui cet Ange était.
«Mon Nom est en Lui.»*

*Et si tu écoutes sa voix, et si tu fais tout ce que je te dirai,
je serai l'ennemi de tes ennemis et l'adversaire de tes adversaires.*

*Mon ange marchera devant toi, et te conduira chez les
Amoréens, les Hétiens,... Phérésiens,... Cananéens,... Héviens, et
...Jébusiens, et je les exterminerai.*

45 Que le Seigneur bénisse Sa Parole pendant que nous parlerons quelques instants, si vous priez. Je pensais à ce sujet concernant Une délivrance totale.

46 L'Eglise est en - en minorité. Elle le sera toujours en nombre jusqu'à la Venue du Seigneur. Mais Elle est en train de vivre en dessous des privilèges que Dieu Lui a donnés. Si seulement nous savions que ceci est l'Eglise du Dieu vivant ; pas le Branham Tabernacle, mais le Branham Tabernacle n'En est qu'une partie. Il y a d'autres églises semblables à travers le pays.

Ce soir, frère Snelling va avoir un service de baptême. J'ai oublié que frère Curtis m'a dit d'annoncer cela, plutôt il m'a dit hier qu'il allait l'avoir. Il va avoir un service de baptême. Et si quelqu'un ici n'a pas encore été baptisé, eh bien, frère Snelling serait heureux de le faire, ce soir. Ça, c'est le Tabernacle de la Sainteté à Utica, et frère Junior Jackson dans la Nouvelle Albanie. Et il y a tant d'églises de ce genre à travers le pays. Mais il semble que nous vivons tous plus ou moins en vaincus.

47 Ce matin, j'ai entendu frère Neville déclarer, là derrière, puisque cela me vient en quelque sorte à l'esprit, qu'apparemment les gens sont en train de s'éloigner de la délivrance. Cela semble être quelque chose que les gens ont vu, alors ils le poussent d'un côté, disant : «Oh, eh bien, Dieu peut faire cela.» Mais cela n'est pas l'attitude qu'il faut.

48 Eh bien, Moïse, quand il a été appelé par Dieu, il était tout à fait et totalement un prophète.

Quand Dieu envoie un homme pour faire quelque chose, Il l'équipe en tout ce dont il a besoin. Si Dieu appelle un homme pour qu'il soit prédicateur, Il met en lui quelque chose pour prêcher. S'Il l'appelle pour qu'il soit un docteur, Il met en lui quelque chose pour enseigner. S'Il l'appelle à être un prophète, Il met en lui quelque chose pour voir des visions et être un prophète. Dieu équipe toujours Son homme.

Et c'est exactement ce qu'Il a fait quand Il a envoyé Moïse en Egypte. Il a envoyé Moïse en Egypte. Il l'avait élevé d'une certaine façon. Et Il l'avait instruit d'une certaine façon, et Il l'avait modelé, et l'avait créé, et l'avait façonné. Après avoir promis à Abraham, des centaines d'années avant, qu'Il délivrerait le peuple, alors Il - Il se souvint qu'Il ferait Moïse tel que Moïse était. Moïse était tout à fait un prophète. Et puis, en tant que prophète, alors...

49 C'est juste comme vous, si vous êtes chrétien, Dieu ne fait pas de demi-chrétiens. Dieu fait toujours des chrétiens complets. Dieu ne fait pas de demi-prédicateurs, mais le prédicateur peut l'être à moitié. Dieu fait de Ses enfants des chrétiens, mais des fois ils sont des demi-chrétiens. Mais ce n'est pas dans l'intention de Dieu qu'ils soient ainsi. Ce sont leurs voies qu'ils ont mélangées avec le plan de Dieu concernant leur vie, et c'est ainsi qu'ils sont. Dieu ne veut pas qu'ils soient des demi-chrétiens, ou des demi-prédicateurs, se compromettant de tout côté. Ou... Il veut qu'ils se tiennent tout à fait à la brèche.

50 Ainsi, Moïse, Dieu a fait de lui un prophète complet, pour une délivrance totale. Et Moïse était complètement abandonné entre les mains de Dieu. C'est ce

qui fit de lui ce qu'il était. Il était si complet en Dieu que Dieu pouvait lui faire confiance.

51 Ce matin, je me demande si, en tant que chrétiens, nous avons abandonné notre propre volonté, si nous nous sommes abandonnés complètement à Dieu au point qu'Il peut nous confier la place où Il nous a établis. Ce matin, je me demande si je pourrais m'abandonner à Dieu au point qu'Il pourrait me faire confiance, qu'Il pourrait faire confiance à frère Neville, Il pourrait faire confiance à notre comité d'administrateurs, à notre comité de diacres, ou aux membres de notre église. Nous avons tous un poste, et nous avons un devoir.

52 Le ministre a un poste du devoir où il se tient et prêche les richesses insondables de Christ, sans compromis, s'il a un appel pour être prédicateur. Il n'épargnera rien pour un individu, s'il est appelé pour être prédicateur.

53 Et le membre de l'église est appelé pour être membre d'un groupe bien déterminé, ainsi il ne se compromettra pas. Si l'église croit que nous ne devrions pas jouer aux jeux d'argent, alors ce membre ne devrait jamais toucher à un jeu de cartes. Nous ne croyons pas que l'on doive boire, il devrait se détourner complètement de la boisson. Si nous ne croyons pas que l'on doive jouer aux jeux d'argent, ou fumer, le membre de cette église ne devrait jamais toucher à une chose de ce genre. Dieu accorde une délivrance totale. Quand nous...

Il fera cela si nous nous sommes totalement abandonnés à Lui. Si nous nous sommes abandonnés à Lui, alors Dieu peut vivre en nous. Christ, l'Espérance de la gloire, peut Se refléter en nous quand nous nous mettons hors du chemin. Alors nos pensées sont Ses pensées. Pourriez-vous vous imaginer Christ buvant, ou jouant à la carte ? Ainsi, si notre esprit est une partie de Son Esprit, Il veut que cela soit sur base de notre confession. Mais vous laissez le diable venir prendre le dessus. Et dans votre cour, là au fond, vous savez toujours que vous avez tort quand vous faites ces choses.

Et quand un membre dit du mal d'un autre membre, vous savez que c'est mauvais. On vous recommande de prier les uns pour les autres, non pas de parler en mal les uns des autres, mais de vous aimer les uns les autres. Et si quelqu'un tombe, relevez-le, aidez-le. Et bien, cela fait de nous, un - un - un groupe de croyants unis. Maintenant, quand nous n'obéissons pas à cela, alors nous n'obéissons pas à Dieu et nous déplaisons à Dieu. Et par conséquent, notre église, notre peuple ne peut pas prospérer, l'église ne peut pas aller de l'avant parce que nous sommes désunis, ensemble. Comme l'a dit Jésus : «Un peu de levain fait lever la pâte.»

54 Eh bien, si le comité de l'église, plutôt comme qui dirait, les - les diacres venaient et disaient que nous devons ... pensant que nous devrions construire un nouveau tabernacle. Si c'est ce que les diacres ont voté, et qu'on consultait les administrateurs, et que ces derniers n'avaient pas l'argent pour le faire, alors ils auraient un programme de construction comme celui que nous avons maintenant. Et ensuite cela sera amené devant l'audience générale, comme nous pourrions

l'être, toute l'église étant souveraine. Alors si l'église vote pour un nouveau tabernacle, nous devrions par conséquent tous coopérer pour construire ce nouveau tabernacle.

55 Franchement, moi-même, quand on m'a parlé d'un nouveau tabernacle, j'étais contre cette idée. C'est vrai. J'ai dit : «Nous n'avons vraiment pas besoin d'un nouveau tabernacle. Je vais probablement partir d'ici très bientôt, comme le Seigneur... si ce qu'Il m'a montré arrive. Pourquoi aurons-nous besoin d'un nouveau tabernacle ? Nous n'avons pas d'argent.»

56 Ainsi je suis venu et j'ai compris ce que ressentait l'église, que l'église, dans la majorité, semblait vouloir cela. Ensuite, qu'ai-je fait? J'ai sacrifié mes propres pensées et je me suis rallié à l'église. Bien sûr, faisons cela. Si c'est ainsi que nous jetons le sort, c'est ainsi que cela se passait au temps de la Bible, c'est de cette manière que l'église votait. La - La souveraineté, le groupe de gens, ils se rassemblent. C'est dans l'unité qu'il y a la force. Puis, j'ai alors dit : «Certainement, si c'est ce que l'église veut, si c'est ce que Dieu veut, Il a plus d'autorité en ce qui concerne le vote dans tout un groupe de gens qu'Il n'en a en moi, parce que je n'ai aucune vision pour dire que cela ne devrait pas se faire.» Ainsi, nous nous sommes ralliés à l'église et nous marchons avec l'église. Et je me range derrière cela pour faire tout mon possible, voyez-vous, pour aider l'église.

57 Cela devrait être l'objectif de chaque chrétien et de chaque personne dans l'église, que nous soyons unis et que nous restions ensemble. Tout ce pourquoi l'église vote, c'est ce que nous devrions soutenir. Disons par exemple, qu'on désire changer quelque chose dans l'église. Eh bien, si les administrateurs veulent cela, alors, le... quelqu'un d'autre veut cela, les diacres, ils veulent changer quelque chose, cela est présenté à l'église, toute l'église réunie à ce moment-là. Et si notre - notre avis là- dessus semble être un peu différent de ce que l'église a dit, sacrifions cet avis, parce que c'est le seul moyen que nous ayons de rester unis. Et si cette église fait exactement ce que vous faites maintenant, et qu'elle est unie, Dieu va ... Ce qu'Il fera est illimité, si nous restons ensemble. Nous devons rester ensemble. C'est ainsi qu'il nous faut être, très unis les uns avec les autres, et ainsi très unis dans les mains de Dieu.

58 Et puis, nous devons avoir un homme dont nous croyons qu'il prêche la Parole de Dieu. Si cet homme ne le fait pas, alors prenons quelqu'un d'autre pour le faire. C'est ainsi qu'il faut agir. Si le comité des administrateurs ne veut pas soutenir ce qui est correct, alors il est de votre devoir d'élire quelqu'un d'autre qui soutiendra ce qui est correct. Et puis si vous le faites, soutenez cela. Cela dépend de vous. Soutenez cela. Et tous ensemble, nous soutenons une chose, c'est Dieu.

59 Si un membre fait une erreur, ne le rejetez pas. Aidez-le. Relevez-le. Mettez-vous ensemble et écoutez-vous les uns les autres. C'est ce que disent les Ecritures. Lorsque nous commettons une erreur, présentons-nous devant Dieu. Avant de nous présenter devant Dieu, nous devons nous présenter devant la personne que nous avons offensée.

60 J'ai dû le faire. Et je sais que j'avais mal agi. J'avais menti, j'avais poussé ma femme à mentir. Je crois que je vous en ai parlé ici à l'église. Cela fait quelques jours, c'est récent, cela fait à peu près six semaines. Les magistrats m'avaient tellement déchiré à propos de cette investigation, au point que je savais à peine où j'en étais. Je venais de quitter le bureau pour rentrer à la maison, dîner. Et le numéro de téléphone privé a sonné, et Meda est allée répondre au téléphone. Elle a posé sa main dessus et a dit : «C'est encore une fois ces magistrats.»

61 J'ai dit : «Je ne pourrais pas supporter encore une soirée. C'est comme si ma tête va éclater. Je perds la tête; on me tire de ce côté-ci, puis de ce côté-là.» J'ai dit : «Je ne peux pas supporter cela.» Puis j'ai sauté et j'ai dit : «Dis-leur que je ne suis pas ici à l'intérieur,» et j'ai couru derrière la maison.

62 Quand je suis revenu... Meda est très sensible à ces choses. Elle m'a rencontré à la porte, à moitié en larmes. Elle a dit : «Bill, était-ce la chose à faire ?»

63 Vous savez ce que vous êtes. Je sais ce que je suis. J'ai dit : «Bien sûr. Je n'étais pas ici à l'intérieur.» Je savais que Dieu m'avait condamné pour cela. J'ai dit : «Je n'étais pas ici à l'intérieur à ce moment -là.»

Elle a dit : «Mais tu étais à l'intérieur quand il a appelé.»

64 Cet après-midi-là, je suis allé prier pour un enfant malade. Et avant de quitter la maison, le téléphone a encore sonné, et le petit Joseph a couru prendre le téléphone et il a dit : «Papa veux-tu que je leur dise que tu n'es pas ici?» Vous voyez comment le péché corrompt ; quelle famille ce serait finalement?

65 I Jean 1, chapitre 5, verset 21 dit : «Si votre cour ne vous condamne pas, alors vous avez de l'assurance devant Dieu.» Mais si nos cours nous condamnent, comment pouvons-nous avoir de l'assurance devant Dieu? Nous savons qu'aussi longtemps que nous avons un péché inconfessé, Il ne nous écouterait jamais. C'est fort, mais c'est - c'est - c'est... l'église a besoin de ces choses.

66 Puis, je suis parti prier pour ce bébé. Et quand je me suis mis à imposer les mains sur lui, le Seigneur m'a réprimandé et a dit : «Tu as menti. Tu n'es pas digne de prier pour ce bébé.»

67 Je me suis retiré d'auprès de cet homme. J'ai dit : «Monsieur, attendez simplement ici. J'ai quelque chose à arranger.»

68 J'ai téléphoné au magistrat, et je suis allé à son bureau, où je l'ai fait venir. J'ai dit : «Ecoutez, monsieur, j'avais menti. J'avais poussé ma femme à mentir. Elle a dit que je n'étais pas à l'intérieur, mais j'avais couru derrière la maison.» Et j'ai confessé cela et je lui en ai parlé.

69 Il s'est approché et a posé ses mains sur mon épaule. Il a dit : «Frère Branham, je vous ai toujours fait confiance, mais je vous fais plus confiance maintenant, a-t-il dit, un homme qui est disposé à corriger ses erreurs.»

70 Et je lui ai parlé, j'ai dit : «Je me suis mis à prier pour un bébé, mais le Seigneur m'avait condamné dans mon cour, car je savais que j'avais mal agi.»

71 Ensuite, le lendemain, mon épouse a dit : «Où vas-tu?»

J'ai dit : «A ma caverne.»

72 Puis je suis allé à la caverne, là au-dessus de Charlestown, là où je vais depuis des années. Je suis entré à l'intérieur et j'ai prié toute cette journée, disant : «Ô Dieu, ne me laisse plus faire une telle chose. Pardonne-moi, Seigneur, car lorsque je mets mes mains sur les malades, pour prier, alors je sens la condamnation.» Aux environs de trois heures de l'après-midi, je suis sorti. Il y a là un grand rocher. Et je me suis mis sur ce rocher et j'ai regardé vers l'est, les mains levées, glorifiant le Seigneur. Et il faisait très calme là-bas. Alors j'ai dit : «Seigneur, si seulement Tu... Une fois, Tu es passé près de Moïse et il a dit, quand Tu l'avais caché dans le creux du rocher, que cela ressemblait au dos d'un homme.» J'ai dit : «Seigneur, pourrais-Tu faire cela de nouveau pour me montrer que je suis pardonné?» Et j'ai dit : «Si Tu veux bien m'aider et venir à mon esprit...» J'ai dit : «Seigneur, mentalement, je ne suis pas très fort, car je n'ai pas d'instruction.» J'ai dit : «Et je - j'essaie de e servir. Tu connais mon cour, et je n'ai pas... Je n'aurais pas dû faire cela. Je ne voulais pas faire cela. Il me semblait que ma tête allait exploser, tellement j'étais nerveux ; et j'ai fait cela étant dans un piège à un moment où Satan m'a attrapé.» J'ai dit : «Si tu m'as pardonné, Seigneur, laisse-moi alors Te voir.»

73 Et Dieu est mon Juge, juste là à côté de moi, à un petit endroit dans les buissons, un tourbillon a commencé comme un vent, et Cela est venu juste le long de la caverne où je me trouvais, et Cela est parti dans les bois. Oh, frère, une paix qui dépasse tout entendement m'a inondé, et j'ai crié, j'ai pleuré, j'ai hurlé. J'étais certain que mes péchés m'étaient pardonnés. Vous voyez, j'étais séparé de Dieu, je ne pouvais pas obtenir la délivrance pour le bébé.

74 Je. Et le lendemain, un homme est venu de Chicago, un grand homme, un catholique nouvellement converti, les valves de son cœur avaient gonflé comme une chambre à air gonflée; et on avait essayé depuis longtemps de les enlever ; on voulait le faire, mais lui ne le leur permettrait pas. Finalement, il est passé par un entretien. Ces entretiens, nous les poursuivons tout simplement jusqu'à ce que nous découvriions ce qui ne va pas. Et cet homme n'était pas plus entré que le Saint-Esprit remonta dans sa vie passée et révéla quelque chose qu'il avait fait lorsqu'il était un enfant de chœur dans l'Eglise catholique. Il a dit : «C'est la vérité. C'est la pure vérité.» Il a dit : «Voulez-vous dire que c'est ce qui se dresse contre moi?»

J'ai dit : «C'est la seule ombre que je vois dans votre vie.»

75 Il est rentré et a parlé au médecin, disant : «Très bien, apprêtez les instruments maintenant, nous allons avoir l'opération.»

76 Le médecin a dit : «Nous allons encore vérifier ce pauvre cour.» Et quand il l'a examiné, il a dit : «Vous n'avez pas besoin d'être opéré.» Voyez-vous?

77 Si nos cours nous condamnent, il nous faut une délivrance totale. Il ne faut pas que nous soyons une demi-église. Nous voulons être une véritable église ou pas une église du tout. Il nous faut être de véritables chrétiens ou pas des chrétiens du tout. Il nous faut une délivrance totale de nos habitudes, de nos péchés, de nos mauvaises pensées, de nos mauvais actes, de notre négligence, de quoi que nous ayons fait. Il nous faut avoir une délivrance totale, afin que lorsque les gens viennent à l'église pour que l'on prie pour eux, il y ait juste ce petit groupe de gens (peut-être pas plus de cent, ou deux cents) assis ici, mais qui seront complètement entre les mains de Dieu. Et quand nous prions, alors Dieu entendra du Ciel. Dieu cherche à avoir quelqu'un qu'Il peut tenir dans Sa main, quelqu'un dont Il dira : «J'ai confiance en lui. Je peux envoyer celui-ci, Mon serviteur malade, au Branham Tabernacle, à Jeffersonville, et ce groupe de gens là sont d'un commun accord.» Quelque chose arrivera.

78 Eh bien, observez ce qu'Il fait pour nous dans la condition dans laquelle nous sommes. Que ferait-Il si nous étions d'un même cour et d'un commun accord? Le seul moyen pour nous d'y parvenir, c'est d'unir nos cours dans l'amour fraternel, d'obéir aux représentants de l'église, et au pasteur, et que le pasteur obéisse à Dieu. Alors Dieu agit à travers le pasteur, le comité, là dans l'église, et tous ensemble sont un seul groupe pour le Royaume de Dieu. Alors Dieu écoutera, quand nous serons un groupe uni. Que rien ne vous trouble. Ne soyez pas effrayés devant quoi que ce soit.

79 Bien, c'est le genre de personne à qui Dieu a ordonné de prendre possession du pays. Moïse était complet, il était un homme qui ne pouvait pas faire des compromis. S'il y avait des problèmes et des agitations, et des choses semblables, il ne faisait pas de compromis. C'est ainsi que Dieu veut que nous soyons maintenant.

80 Pharaon a accepté de donner son accord, en disant : «Moïse, vous pouvez tous partir, et, mais laissez vos enfants, ou plutôt laissez une partie de votre bétail après vous.»

81 C'est ainsi que le diable veut que le chrétien vienne. «Ce sera très bien que vous deveniez membre de l'église, mais ne pardonnez jamais à votre voisin. Il n'y a pas de problème si vous pouvez y amener votre... Si vous pouvez aller... Vous n'êtes pas obligé d'abandonner la cigarette, la boisson, le mensonge, le vol, les critiques, la médisance. Vous n'êtes pas obligé d'abandonner cela. Joignez-vous simplement à l'église.»

82 Mais Moïse n'était pas quelqu'un à faire des compromis. Il cherchait à avoir une délivrance complète. Il a dit : «Nous ne laisserons pas un seul sabot. Nous prendrons tout ce qui nous appartient, quand nous irons adorer l'Eternel.»

83 C'est ainsi que l'église devrait être. «Nous prendrons la justice. Nous prendrons la sainteté. Nous amènerons le Saint-Esprit. Nous prendrons un groupe de gens unis quand nous irons à l'autel. Nous serons un véritable groupe. Nous ne laisserons rien. Nous emporterons tout. Pas un seul sabot ne restera là derrière.» Vous savez, et les gens peuvent prier de telle manière que le diable sera obligé de céder.

84 C'est ce que firent Moïse et son groupe. Ils arrivèrent là et se mirent sous le Sang. Vous avez vu qu'avant qu'ils n'arrivent sous le Sang, il n'y avait pas de délivrance totale. Moïse, lui-même, était uni à Dieu, mais Israël ne l'était pas. Le péché était toujours là. Et ils ont murmuré contre Moïse et ont dit : «Pourquoi - pourquoi fais-tu ceci? Tu nous amènes plus de problèmes.» En effet, Pharaon avait simplement doublé la quantité de briques, et ainsi de suite. Ça, c'était Moïse ; il était complètement entre les mains de Dieu, totalement délivré de la garde de moutons, pour garder les brebis de Dieu. Il était totalement délivré, lui. Mais les gens n'étaient pas délivrés, puisqu'il y avait encore des murmures parmi eux.

85 Un soir, lorsque Dieu avait ordonné qu'un agneau soit tué, un type de Christ, et que le sang soit plongé dans l'hysope, laquelle n'est qu'une herbe (ordinaire, humble), et qu'il soit appliqué sur le linteau de la porte et sur les poteaux, c'est alors qu'Israël fut complètement délivré, sans laisser un seul sabot. Tout ce qui leur appartenait était délivré. Leurs familles, leurs bien-aimés et tout était délivré quand ils sont venus complètement sous le sang.

86 L'Eglise sera complètement délivrée quand tout sera sous le Sang. Quand vos péchés sont sous le Sang, quand vos cigarettes, quand vos jeux d'argent, quand votre tricherie, quand votre vol, quand votre mensonge, quand tout sera apporté sous le Sang, alors il y aura une délivrance totale. Si vous faites du tort à quelqu'un, arrangez cela. Vous ne pouvez pas apporter cela sous le Sang, cela ne restera pas. Vous ne pouvez pas apporter cela. Rien ne vous le permettra. Quand votre moi est complètement, totalement apporté sous le Sang, il y aura une délivrance totale; alors vous aurez une liberté que vous n'avez jamais connue auparavant. Quand tout est apporté sous le Sang, apporté dans la soumission au Royaume de Dieu, alors il y aura une véritable délivrance.

87 Jésus était complètement, totalement un homme. Il pouvait pleurer comme un homme. Il pouvait manger comme un homme. Il pouvait se comporter en homme. Il était complètement, totalement un homme, dans Son corps. Mais dans Son Esprit, Il était complètement, totalement Dieu, aussi fit-Il soumettre Sa chair à l'Esprit qui était en Lui. Vous voyez, Il a été tenté en toutes choses comme nous. Il était un homme, pas un ange. Il était un homme. Il avait des désirs et des tentations, juste comme nous. C'est la Bible qui le dit. Il était un homme, pas un ange au-dessus de la tentation. Hébreux 1 dit qu'Il était... Hébreux 1 : 4 dit qu'Il a été abaissé en dessous des anges. Il était un homme, complètement un homme ; Dieu prit un homme complet pour apporter une délivrance totale, et Il Le remplit

de Son Esprit. Le Saint-Esprit était en Lui, sans mesure. Et Il a été tenté comme nous. Et Il était complètement Dieu. Il l'a démontré quand Il est ressuscité des morts, quand Il a arrêté la nature, le mugissement des mers et es vents puissants. Quand Il a parlé aux arbres et tout, ils Lui ont obéi. Il était Dieu, au-dedans de Lui. Et Il aurait pu être un homme, car Il était un homme, mais Il S'était totalement et complètement abandonné (en tant qu'homme) entre les mains de Dieu, au service de Dieu.

88 Et Il est notre exemple. Nous sommes des hommes et des femmes. Nous sommes aussi des chrétiens. S'Il est notre exemple, abandonnons-nous complètement entre les mains du Saint-Esprit enfin que nous soyons des sujets du Royaume de Dieu.

89 Il était totalement un homme ; Il était totalement Dieu. Mais Il avait abandonné Son naturel à Son... et Son corps et Ses propres pensées, Ses propres œuvres, ainsi que Ses propres soucis, et, «Je ne fais que ce qui est agréable au Père». Vous y êtes. Totalement délivré vis-à-vis des humains. Les sacrificateurs sont venus Le voir, des grands hommes, et ils ont dit : «Rabbi Untel,» et ils ont essayé de Le corrompre pour qu'Il se joigne à leurs affiliations et dénominations. Mais Il était totalement délivré parce qu'Il se confiait en Dieu.

90 Le psalmiste n'a-t-il pas dit : «Tu le délivreras, car il s'est entièrement confié en moi» ? Voyez-vous? «Je délivrerai mon bien-aimé des chiens, car il s'est confié en moi.»

91 Quelques heures avant que nous arrivions à la fin du voyage, j'aimerais que cela soit dit à mon endroit. Et je suis certain que vous aimeriez que cela soit dit à votre endroit. J'aimerais qu'Il dise : «Je le délivrerai des griffes de la mort, car il s'est confié en Moi. Je le délivrerai de la tombe, au matin de la résurrection, Je le délivrerai totalement, et son âme, et son corps, et son esprit, car il s'est confié en Moi.»

92 Toutes les œuvres de Jésus étaient complètes. Tout était complètement, totalement délivré. Il a totalement délivré le lépreux de sa lèpre. Il a totalement délivré de son flux la femme qui avait la perte de sang. Il a totalement délivré le monde du péché, quand Il mourut le jour de l'expiation. Il l'a totalement délivré du péché. Il a délivré l'Eglise. Ainsi, il ne nous faut pas vivre en dessous des privilèges. Il a vaincu le diable et a pris toutes les principautés et les dominations, et les a abaissées sous Ses pieds, et ils n'ont pas des droits légaux de dominer sur nous. Nous sommes des chrétiens, remplis du Saint-Esprit. Nous n'avons pas à ord... à permettre au diable de nous donner des ordres. Christ nous a délivrés : une délivrance totale ; Il nous a délivrés du mal ; Il nous a délivrés du péché ; Il nous a délivrés de nos habitudes ; Il nous a délivrés de nos bavardages ; Il nous a délivrés de - de la vulgarité ; Il nous a délivrés de toutes sortes de sales choses. Il nous a totalement délivrés et nous a placés entre Ses Saintes mains ; une délivrance totale et complète.

93 Il a délivré nos maladies. Il nous a délivrés de la maladie, car nous avons un titre incontestable pour cela. Alléluia ! «Car Il était blessé pour nos péchés ; par Ses meurtrissures nous sommes guéris.» Il est notre Guérisseur. C'est la raison pour laquelle cette pauvre petite dame à la polio qui essayait de s'occuper d'un mari se mourant du cancer, est entrée dans le domaine de la Présence de Dieu. Elle avait la foi et elle... Les médecins avaient fait tout leur possible, alors elle a obéi aux instructions de Dieu et a été totalement délivrée.

94 Les disciples avaient une délivrance totale, une délivrance tout à fait totale. Pourquoi? Parce qu'ils étaient complètement et totalement remplis du Saint-Esprit. Quand vous, en tant que membre de l'église, serrez la main du pasteur, ou un... faites une petite expérience consistant à sauter, à crier, ou à parler en langues, l'une ou l'autre chose, et que vous ayez encore de la malice dans votre cour, des comportements bizarres, racontant des mensonges, fumant la cigarette, convoitant les femmes, il ne s'est encore rien produit. Il y a quelque chose de faux. «Car quiconque aime le monde ou les choses du monde, l'amour de Dieu n'est pas en lui.» Vous avez été induit en erreur. «C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez.»

95 Il nous faut tous être unis au Saint-Esprit. Tous les membres devraient être unis, les uns avec les autres. L'amour de Dieu est répandu dans nos cours par le Saint-Esprit. Cela nous purifie de toute impiété. Nous sommes délivrés des choses du monde. Jésus a dit : «A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres,» quand un membre aime un autre membre au point qu'il pourrait mourir pour lui.

96 Quand une mauvaise chose commence, le monde extérieur, certaines femmes viennent et disent : «Eh bien, regardez, ma chère. Tu ferais mieux de faire ceci ou de faire cela, de porter ceci, ou de faire cela ou ceci, et de quitter cette bande d'exaltés,» et ainsi de suite.

97 Nous sommes vraiment unis à Dieu! Vous dites : «Eh bien, Frère Branham, c'est une tentation terrible.» Mais Christ est mort pour cela. Le diable est vaincu. Il nous faut une délivrance totale. Il nous faut une église pure, propre, sans mélange, lavée dans le Sang de l'Agneau et remplie du Saint-Esprit, ayant des signes, des prodiges et des miracles. [Espace non enregistré sur la bande - Ed.]... délivrer totalement chacun. [Espace non enregistré sur la bande - Ed.]

98 Dieu bien-aimé, Tu n'enlèveras pas les choses à moins que l'on soit totalement délivré. Tu ne peux pas accepter un sacrifice qui a un défaut. Tu ne peux pas accepter une prière s'il y a un péché dans la vie de la personne. Tu ne peux simplement pas le faire, Seigneur. Tu ne l'as pas fait dans les âges écoulés, et Tu ne peux pas le faire aujourd'hui. Mais le sacrifice doit être sans défaut. Et, ô Seigneur Dieu, comme nous nous mettons sur l'autel en tant que sacrifices vivants, ôte de nous, ô Seigneur, toutes les souillures du péché. Je place entièrement mon âme, mon corps, ma force, mes efforts, avec cette église, sur l'autel ce matin. Purifie-nous par Ton Sang et pardonne-nous tous les péchés que

nous avons commis. Et que le Glorieux Saint-Esprit demeure abondamment en nous, que Sa Présence nous accompagne ce matin à partir de ce tabernacle afin que nous sachions au-dedans de nous qu'Il nous a pardonnés. Et alors la prière sera : «Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés» Accorde-le, Seigneur.

99 Sois près de nous maintenant, bénis-nous et garde-nous jusqu'à ce que nous nous rencontrions de nouveau à la réunion du soir. Puissions-nous y venir avec les mains propres et un cour pur, afin que Tu ne nous rejettes pas, car nous voulons avoir une délivrance complète et totale de toute chose, Seigneur, qui nous empêche d'être la lumière du monde, une chandelle placée sur une montagne, non pas sous le boisseau, mais une chandelle qui est placée sur une montagne, qui éclaire pour diriger les pas de ceux qui marchent sur le droit chemin. Accorde-le, Père. Nous le demandons au Nom de Jésus et pour Sa gloire. Amen.

100 Je vais demander à Doc.... je pense qu'il est là au fond, ou à l'un des diacres présents, pour que l'église lise ceci. Doc, venez mettre ceci sur le tableau d'affichage pour que l'église voie cela à la sortie. Et puis, frère Collins, s'il est ici... Frère Collins est-il ici ? Donnez-lui l'autre.

101 Et... très bien, monsieur, et nous verrons ce que le... [Frère Branham fait une pause et lit silencieusement une note. - Ed.] Il s'agit de quelqu'un qui désire avoir un entretien. C'est toujours accordé. Nous en sommes heureux.

Et j'accorde des entretiens. Vous voyez, tout ce que vous avez à faire, c'est d'appeler notre numéro d'ici. Nous - nous avons eu tant de problèmes à la maison; eh bien, l'église le sait. Ça, c'est - c'est pour les étrangers. L'église le sait. On devrait avoir un petit truc mis... Je vais faire mettre cela ici aussi dans l'église, pour ceux qui arrivent. Vous voyez, il y en a tellement que nous ne pouvons pas nous occuper d'eux tous, comme ils viennent selon le numéro. Voyez-vous ? Et nous... Et si vous appelez BUlter 2-1-5-1-9, BUtler. Et tout membre qui voit quelqu'un dans le besoin. je suis toujours ravi de voir les gens. Mais nous avons un système ordinaire. Il y en a qui ont déjà été appelés, voyez-vous. Et nous venons simplement, un à un, au fur et à mesure. Et puis, il y a... D'habitude, nous avons quelque peu un succès hasardeux, de toute manière, on saute et hop ! Les gens rentraient chez eux déçus et tout. Maintenant, on a mis tout en ordre. Et c'est de cela que nous essayons de parler maintenant, oyez-vous, mettre tout en ordre, parfaitement.

Et je serais heureux de voir ce précieux groupe, s'ils appellent simplement BUtler 2-15-19 (1-5-1-9), et M. Mercier et M. Goad, l'un ou l'autre répondra au téléphone et vous dira exactement quand vous pourrez obtenir un rendez-vous. Nous avons là une pièce climatisée et prête pour recevoir les gens pour qui on doit prier. Nous sommes vraiment heureux de le faire.

102 Maintenant, la raison pour laquelle je ne viens pas à l'église, les gens pensent que je cherche à les éviter ; ce n'est pas ça. J'essaie de - d'être tout à fait correct. Vous voyez? C'est ce que j'aimerais être, ne pas montrer que je fais

acception des gens. Chaque personne, tout le monde, n'importe où, n'importe quand, vous voyez ? La race, le credo n'y a rien à voir. Nous venons ici exactement pour rencontrer les gens. Et s'ils ont un besoin, nous restons simplement avec Dieu jusqu'à ce que cela soit résolu. S'ils veulent savoir quelque chose concernant les réunions, bien entendu, nous nous occupons et enregistrons cela. Il s'agit simplement de la conduite du Saint-Esprit. Et c'est... Cette façon de faire, je pense, est correcte, elle met tout le monde sur le même pied d'égalité. Par conséquent, on ne fait acception de personne. Pas d'acception.

103 Y a-t-il des gens qui sont venus ce matin pour qu'on prie pour eux? Ceux qui étaient malades et qui voulaient qu'on prie pour eux. Très bien. Il n'y en a pas.

Alors, chantons ce beau cantique de la... d'adoration. Que pouvons-nous chanter ce matin? «Qu'est-ce qui peut laver mon péché?» Le connaissez-vous, Teddy? «Rien que le Sang de Jésus.» Qu'est-ce qui peut...

[Une soeur dans la congrégation dit qu'une dame est très malade. - Ed.] Certainement, oui. Voulez-vous prier pour elle maintenant?

Je vais prier pour cette dame. Imposez les mains à cette femme-ci. Inclinez un moment la tête avec moi, calmement maintenant. [Frère Branham quitte le micro de la chaire. - Ed.]

104 Dieu bien-aimé, il y a une dame qui est très malade. Notre soeur a placé son corps. même pour ôter des autres le cancer, en se tenant à la brèche pour les autres. Mais, Tu l'as délivrée de cela, ô Seigneur, il y a quelques jours qu'on a eu connaissance de ces choses. Qu'elle découvre alors elle-même, ô Seigneur, qu'elle sache que cela vient de Toi. Je lui impose les mains et réclame la miséricorde pour cette autre dame qu'elle soutient. Que la grâce de Dieu, la Puissance du Saint-Esprit... S'il y a le mal dans nos cours, Seigneur, révèle-le-nous premièrement, ensuite nous irons le redresser. Alors nous saurons que nous avons trouvé grâce aux yeux de Dieu, que nous sommes en paix avec Dieu, que nous recevons ce que nous demandons, car nous n'avons pas de condamnation. Accorde-le, Seigneur. Je prie au Nom de Jésus. Amen. Merci, madame.

Très bien. [Frère Branham revient à la chaire. - Ed.]

Qu'est-ce qui peut laver mon péché?

Rien que le Sang de Jésus;

Qu'est-ce qui peut me rendre saint?

Rien que le Sang de Jésus.

Oh! précieux est le flot

Qui me rend blanc comme neige

Je ne connais d'autre source,

Rien que le Sang de Jésus.

105 Combien sentent que tous leurs péchés sont sous le Sang? Chantons cela les mains levées maintenant.

Qu'est-ce qui peut laver mon péché?
Rien que le Sang de Jésus ;
Qu'est-ce qui peut me rendre saint?
Rien que le Sang de Jésus.

Maintenant alors que nous baissions les mains, serrons la main à ceux qui sont autour de nous.

... Précieux est...

Faisons-le tout autour de nous.

...blanc que neige.
Je ne connais d'autre source,
Rien que le Sang de Jésus.

L'aimez-vous ? [L'assemblée répond : «Amen.» - Ed.] Amen.

Oh! combien j'aime Jésus,
Oh! combien j'aime Jésus- ...

Maintenant, attachez-vous donc à cela. Que chacun s'accroche à Dieu.

Oh! combien j'aime Jésus,
Car Il m'aima le premier.
Je ne L'oublierai jamais...

UNE DELIVRANCE TOTALE

A Total Deliverance

Ce texte est la version française du Message oral «A Total Deliverance», prêché par le Prophète de Dieu, William Marrion Branham le 12 Juillet 1959 à Jeffersonville, Indiana, USA.

La traduction de ce sermon a été fournie par Shekinah Publications. Des exemplaires supplémentaires peuvent être obtenus en contactant:

*Shekinah Publications
1, 17e Rue / Bld Lumumba
Commune de Limete
B.P. 10. 493
Kinshasa*

*République Démocratique Du Congo
Central Africa*

*www.shekinahgospelmissions.org
Shekinahmission@dr.com ou pasteurdick@priest.com*

Veillez trouver les autres prédications du Prophète William Marrion Branham en français, anglais et en russe dans le site :

www.branham.fr

